

Un panégyrique quelque peu sans espoir

A la porteuse d'espoir de longue date de la relève de la médecine de premier recours

Un parmi beaucoup d'autres

1^{er} essai

Gabriela Rohrer se retire de sa fonction de présidente des Jeunes médecins de premier recours Suisses (JHaS). Bien que Gabriela soit une ancienne membre JHaS, elle n'est en rien rouillée. Avec l'ouverture de son cabinet médical de campagne à Flüeli, elle a maintenant d'autres priorités. De plus, il était temps pour elle de «faire de la place pour de nouvelles têtes et de nouvelles idées». Le vide qu'elle laisse derrière elle...

Chères et chers lecteur-trice-s, le remarquez-vous déjà? L'hymne de louanges que devait être cet écrit tombe déjà une première fois à l'eau. Nous devons nous réjouir du travail infini que Gabi a fourni et jusqu'à présent, déjà notre introduction prend le ton d'une nécrologie tristement standardisée dans laquelle seuls le nom et la fonction dans l'association doivent être adaptés. Une personne si merveilleuse que Gabi n'a pas mérité cela. Nous interrompons donc ici cet exercice et recommençons.

2^e essai

Ce que l'on devrait écrire lorsqu'il s'agit de Gabriela Rohrer:

Premièrement, Gabriela en tant que dirigeante: Gabi a marqué cette association et par la même occasion une grande partie de la relève des médecins de premier recours avec sa manière de diriger indescriptible. Dès le début, elle a été confrontée à une tâche herculéenne: les médecins de premier recours sont souvent des gens qui aiment bien faire les choses à leur façon. A vrai dire, ils savent eux-mêmes toujours mieux ce qu'il convient de faire, tout du moins selon leur propre jugement. Diriger une association entièrement composée de telles personnes est totalement différent que de,

disons, conduire un troupeau de vaches: tant que la vache dominante avance, le troupeau suit plus ou moins fidèlement. Dans une association de médecins de famille, si la vache dominante faisait une échappée, elle se retrouverait vite toute seule parce qu'une moitié ne bougerait pas du tout, et l'autre moitié partirait dans la direction opposée; quelques éléments restants du troupeau discuteraient entre eux des avantages et des inconvénients généraux du comportement grégaire. Gabi a réussi à tenir cette association dont la croissance fût exponentielle ces dernières années et, d'une manière ou d'une autre, à toujours ramener le troupeau à l'étable.

Chères et chers lecteur-trice-s, vous le remarquez. L'écrivain de seconde classe s'est enferré une deuxième fois, de telle sorte que l'analogie voulue astucieuse dressée dans cet éloge a transformé une personne incroyable en une vache et le reste en une bande d'obstinés. Et, chère Gabi, tu sais bien que ce n'était pas du tout le but. C'est précisément dans ces moments que l'esprit aiguisé de Gabriela va nous manquer à l'avenir. Normalement, si l'on s'était enferré de la sorte, l'ébauche de texte aurait été rapidement envoyée à Gabi. Un coup de téléphone serait ensuite arrivé et l'on aurait entendu son rire chaleureux. Elle saurait immédiatement où le bât blesse et libérerait l'écrivain de seconde classe de sa misère avec une subordonnée habile. Car en réalité, Gabi sait toujours quoi dire. Il s'agit d'ailleurs également d'une compétence qui devrait être mentionnée lorsque l'on écrit au sujet de Gabi: celle d'écouter attentivement, de reconnaître le problème, d'en cristalliser la quintessence et de la formuler clairement pour tous. Sur ce, reprenons.

Deuxièmement, Gabriela comme soutien: En tant que représentants de la jeune génération des médecins de famille, nous sommes régulièrement invités à des tables rondes pour expliquer ce dont nous avons en réalité besoin et ce que nous voulons. Dès qu'un bleu (même pour les critères JHaS) était invité, on pouvait compter sur le fait que Gabi était là, assise quelque part dans le public, suivait attentivement la discussion et était prête à rétablir le bon déroulement de la discussion avec un commentaire percutant dès que nécessaire. Gabi le faisait toujours de façon à gagner l'approbation du public sans se placer elle-même au centre de l'attention.



Responsabilité
rédactionnelle:
Manuel Schaub, JHaS

Suite à la page 139

Suite de la page 137

Troisièmement, Gabriela en tant que Gabriela: Elle disait toujours qu'elle était ravie et aussi très fière d'être la présidente de JHaS. En voyant son visage rayonnant, on savait que cette joie ne provenait pas de la satisfaction du besoin de se mettre en avant mais bien qu'il s'agissait de la joie la plus sincère et terre-à-terre de faire partie d'un mouvement qui fonctionne si bien. Dans un environnement hautement politique, Gabi est souvent agréablement peu clichée et n'a jamais tourné comme une girouette. Elle ne dit jamais simplement ce que veut entendre son interlocuteur mais dit plutôt directement ce qu'elle pense, sans pour autant passer pour un bulldozer.

Chères et chers lecteur-trice-s, je l'ai moi-même remarqué. Les comparaisons et les représentations exagérées ne prendront pas; pour une personne aussi terre-à-terre et pragmatique que

Gabi, cela ne marche tout simplement pas. Il vaut mieux remercier Gabi en adoptant sa façon d'être: directe, sans fioritures, sincère.

3^e essai

Chère Gabi, tu es une personne incroyable et fantastique et je, ou plutôt nous tous, t'admirons. Travailler avec toi a été un réel plaisir, sincèrement. Tu nous manqueras aux réunions du comité. Mille mercis pour le travail immense que tu as fourni pour l'avenir de la médecine de famille en Suisse et aussi pour beaucoup d'entre nous, personnellement. Je ne veux pas en dire plus au risque de laisser déborder mon émotion et de traîner en longueur, ce que tu n'aimes pas. Je me réjouis de la prochaine bière que nous boirons ensemble, nous nous verrons bientôt.

Sincèrement, un parmi beaucoup d'autres

Correspondance:
Sandra Hügli-Jost
Responsable
communication
mfe – Médecins de famille
et de l'enfance Suisse
Secrétariat général
Effingerstrasse 2
CH-3011 Berne
sandra.huegli[at]
medecinsdefamille.ch